



HAL
open science

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique - Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

Véronique Bedin, Lucie Aussel

► To cite this version:

Véronique Bedin, Lucie Aussel. Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique - Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle. Questions Vives, recherches en éducation , 2020, 33, 10.4000/questionsvives.4834 . hal-03577035

HAL Id: hal-03577035

<https://hal.science/hal-03577035>

Submitted on 16 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique – Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

Véronique Bedin¹ et Lucie Ausset²

Résumé : Les recherches auxquelles nous faisons référence sont inscrites en sciences de l'éducation et de la formation. Nous nous intéressons plus particulièrement, dans cette contribution, aux recherches-interventions, lesquelles rendent compte d'un entrelacs entre science et action. Si la visée praxéologique de ces recherches est communément admise, leurs dimensions heuristique et critique ont été plus rarement étudiées. Nous nous proposons de le faire en nous centrant sur le rapport de recherche-intervention, une de leurs productions écrites les plus caractéristiques. Le parti pris est par conséquent d'ordre sémiologique : l'analyse des « discours-objet » que constitue ce document permet d'inférer postures, pratiques et finalités des chercheurs-intervenants. L'enjeu de cet article est de présenter la construction d'une grille d'analyse textuelle facilitant le repérage éventuel, dans ce rapport, des trois visées retenues. Il s'agira également d'identifier leurs liens, afin de décrypter les démarches de recherche-intervention réalisées et de les faire ainsi évoluer.

Mots-clefs : visées de la recherche, recherche-intervention, rapport, grille d'analyse textuelle

¹ Université Toulouse - Jean-Jaurès (France), Unité mixte de recherche « Éducation, formation, travail, savoirs » (UMR EFTS).

² Université Toulouse - Jean-Jaurès (France), Unité mixte de recherche « Éducation, formation, travail, savoirs » (UMR EFTS).

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

Introduction

Cet article répond à l'invitation qui nous a été faite³ de penser les sciences de l'éducation et de la formation dans le cadre d'une réflexion épistémologique menée sur trois des visées essentielles qui traversent et animent cette discipline : les visées heuristique, praxéologique et critique. Ainsi que l'écrit Dayer (2010, p. 51), « [le] paysage épistémologique dans lequel les chercheurs évoluent met en scène des représentations de la science historiquement construites et situées, porteuses de légitimités différentes ». Les recherches auxquelles nous faisons ici référence sont des recherches-interventions (RI), lesquelles rendent compte d'un entrelacs entre science et action, situant l'intérêt pour les chercheurs qui les conduisent à réfléchir autrement à leur place dans la Cité. Nous souhaitons par conséquent connaître comment, aujourd'hui, ces chercheurs organisent, agencent et donnent à voir ces trois visées – envisagées comme autant d'enjeux – au sein d'une production scientifique particulière : le rapport final de recherche-intervention.

Cet écrit relevant plus de l'engagement de ses auteurs-chercheurs en faveur de démarches participatives que d'une pratique fondatrice au sein de notre discipline (vs l'écriture d'articles de recherche, nous le préciserons *infra*) sera pensé puis analysé à l'aune de ce que Lieutaud (2016, p. 239) appelle une « appartenance paradigmatique » singulière. Cette affiliation, explique-t-il, dépend de quatre critères évolutifs :

- l'épistémologie du scientifique et l'éthique du professionnel (registre de valeurs et conceptions du monde) ;
- la syntaxe et les référentiels conceptuels (registre des règles de l'art et des normes) ;
- les instruments et méthodologies (pragmatique professionnelle : gestes et savoir-faire opératoires) ;
- la sémantique scientifique et la rhétorique du professionnel (registre langagier et argumentatif).

Nous interrogerons ainsi, dans une démarche sémiologique, les traces des trois visées étudiées dans le rapport final de recherche-intervention. Que permettent-elles de connaître de nos pratiques de conduite de RI et de restitution de nos travaux ? En quoi et comment seront-elles aidantes pour faire évoluer ces pratiques ? L'article vise donc à poser les fondements d'un outil d'analyse de ces écrits, que nous qualifierons de « praxiques ». L'interprétation des résultats, à proprement parler, sera produite dans un temps ultérieur à partir d'un dispositif spécifique.

³ Lors du symposium « Entre visée heuristique, visée praxéologique et visée critique : les sciences de l'éducation d'aujourd'hui à demain » coordonné par J.-F. Marcel et J.-L. Rinaudo, au colloque international de l'AREF (Actualités de la Recherche en Éducation et en Formation), en juillet 2019 (Bordeaux, France).

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

1. Un cadre théorique à deux grandes dimensions**1.1. Une dimension sémiologique : le choix du texte comme analyseur de la démarche de recherche**

Cette contribution constitue un parti pris dans la manière de considérer l'activité scientifique en sciences de l'éducation et de la formation. Elle sera étudiée au travers des productions textuelles qu'elle génère et non par les pratiques en actes des chercheurs dans le temps où elles se produisent. Dans cet ensemble hétérogène de créations textuelles que la science engrange, la médiation du rapport de recherche sera exclusivement mise en exergue. Ce dernier est considéré – il faut bien l'avouer – comme moins prestigieux dans la communauté scientifique qu'un article de recherche publié dans une revue renommée : l'évaluation des publications, en France, dans différentes instances et dispositifs (cf. le CNU⁴, le HCERES⁵, les comités éditoriaux des revues classées...) sont sans appel à cet égard, même si des évolutions sont repérables. Notons que des courants de pensée comme la sociologie de la traduction, par exemple, accordent néanmoins à ce type de document une importance cruciale en décidant justement « de faire passer au premier plan le travail qui consiste à écrire des rapports » (Latour, 2006, p. 179), au prétexte que « nous écrivons des textes [et que] nous ne regardons pas à travers une vitre » d'abord (*ibid.*, p. 178) et qu'« un bon compte rendu » est celui qui « trace un réseau » (*ibid.*, p. 187) ensuite. Le rapport de recherche s'inscrit justement dans cette logique, fort des problématiques socio-éducatives qu'il développe et qui sont souvent à l'origine de demandes auxquelles les chercheurs de notre discipline ont accepté de répondre. Nous partageons cette vision d'une science en train de se faire ou d'une « science en action » (Latour, 1989) et qui se déploie, en actes, sur la scène socio-scientifique, ce qui explique en partie le contenu de cet article.

En nous centrant sur ce « discours-objet » (Greimas & Landowski, 1979, p. 6) que constitue le rapport de recherche, nous choisissons la perspective sémiologique comme focale d'analyse privilégiée parce qu'elle place l'étude des objets signifiants et des conditions de leur production-réception au cœur de ses préoccupations. Cette optique est riche d'enseignements par l'outillage théorique et méthodologique qu'elle apporte en ce qui concerne l'analyse des réalités textuelles, ce qui est au cœur de notre propos. Le rapport de recherche est considéré ici comme un objet sémiotique à part entière, au même titre que d'autres types de formes discursives et comme le produit textuel final d'un processus de recherche qu'il encode. À ce titre, par le truchement de l'écriture, son contenu devient porteur de différents types d'indices (ex. scientifiques, éducatifs, socio-politiques, etc.) qu'il s'agira d'identifier pour « remonter » la chaîne des schèmes d'intelligibilité et opérations qui ont contribué à sa réalisation et notamment les systèmes de valeurs, les présupposés, les postures et les conceptions épistémologiques, les modes de pensée et d'action de ses auteurs. Les visions et démarches de ces derniers ne sont donc pas saisies au moment même où elles s'accomplissent mais seront reconstituées, par inférences successives, à partir des « traces » concrètes et visibles que ces rapports de recherche permettent d'identifier.

⁴ CNU : Conseil National Universitaire.

⁵ HCERES : Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur.

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

L'approche que nous privilégions, si elle prend évidemment en compte la production des documents écrits, ne peut s'absoudre également de la réception de ces derniers (Bouilloud, 1997), ce qui conduit à questionner « les conditions d'effectivité des savoirs » (Berthelot, 1996, pp. 253-260) par le déplacement obligatoire vers les finalités que la perspective sémiologique induit. Nous retrouvons là, d'une certaine manière, les travaux de Ricœur (1986, p. 156) qui mettent l'accent sur le chemin de pensée qu'ouvre un discours écrit, avec la magnifique invitation de l'auteur à « se mettre en route vers l'orient du texte » ; un orient nécessairement porteur d'évolutions pour les lecteurs (parfois des lecteurs-utilisateurs des résultats de recherche) et auquel ils sauront donner du sens. « Le nouveau n'est retenu, exposé, proposé que s'il est jugé acceptable ; et ce jugement, encore privé, place au cœur de l'activité de la pensée une appréciation de l'appréciation collective... Ce que la réception ajoute, c'est le devenir historique de l'œuvre, sa fortune, l'usage cognitif ou autre qui en est fait. » (Stengers & Schlanger, 1989, p. 81). Au regard de l'ensemble des réflexions qui précède, nous pensons l'étude du rapport de recherche à l'articulation dialectique de la production et de la réception, « afin de construire les conditions paradoxales d'une reconnaissance entre "l'objectivation-rationalisation" scientifique et la "subjectivation-humanisation" sociale, dans le cadre d'un échange entre la science et l'action [...] » (Bedin & Broussal, 2015, p. 179), à l'entrelacs du scientifiquement vrai et du socialement vraisemblable.

1.2. Une dimension heuristique ET praxéologique : le choix de la démarche de recherche-intervention (RI)

L'approche sémiologique présentée *supra* sera circonscrite à une démarche de recherche spécifique que nous nommons « la recherche-intervention », telle qu'elle est caractérisée à Toulouse (France) en sciences de l'éducation et de la formation et au sein de notre UMR EFTS⁶ (Bedin, 2013 ; Broussal, Ponté & Bedin, 2015 ; Marcel, 2015). Pour compléter le propos, le lecteur pourra se référer également à l'article de Marcel publié dans ce numéro de revue. La RI poursuit effectivement deux visées, interdépendantes et non hiérarchisées : une visée heuristique (cf. le « sur ») qui vise à produire des connaissances sur l'objet ou le processus de l'intervention lui-même et une visée praxéologique (cf. le « pour ») qui prévoit les conditions de la mise en œuvre d'une démarche de conduite et d'accompagnement du changement auprès des participants à cette recherche. Théorisée et opérationnalisée en vue de stabiliser une méthodologie de réponse à des demandes sociales ou de traitement des recherches commanditées, nous situons la RI à l'interface de la science et des milieux décisionnels ou professionnels, dans un « tiers-espace socio-scientifique » (Marcel, 2010), lequel offre justement la possibilité de poser l'articulation postulée entre visées heuristique et praxéologique. Nous reviendrons précisément sur la définition de ces deux visées dans les parties 3 et 4 de cet article, en ajoutant la visée critique que nous ne traiterons pas encore ici. Au regard de l'approche sémiologique retenue, c'est le rapport de recherche-intervention final qui sera valorisé dans cette contribution et non le rapport intermédiaire, par exemple, car ce dernier obéit à d'autres stratégies de conception et de restitution. Dans la suite de l'article, pour des raisons de commodité d'écriture, nous

⁶ UMR EFTS : Unité Mixte de Recherche « Éducation, Formation, Travail, Savoirs », Université de Toulouse, France.


Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

 emploierons souvent l'expression « rapport de RI » qui signifiera donc, en fait, « rapport final de RI ».

Rajoutons que cette démarche se définit aussi par deux grands principes méthodologiques que l'on devrait par conséquent retrouver dans l'analyse de ce rapport : une dimension participative (cf. le « avec ») et une dimension émancipatrice (cf. le « par »), qui la prolonge. Il s'agit là de jouer sur la gamme étendue des récepteurs hétéroclites de ses résultats (ex. scientifiques, donneurs d'ordre, opérateurs, bénéficiaires, grand public...) et de leur capacité à évoluer, à changer de positionnement, à se déplacer dans la dynamique collective ainsi créée.

En prenant en compte des aspects plus techniques et opérationnels, la RI se décompose en grandes étapes, lesquelles permettent de structurer la démarche réalisée sur une temporalité de moyenne et longue durée le plus souvent, comme l'indique le tableau *infra*, contextualisé au contenu de ce texte (Marcel & Bedin, 2018). La restitution du rapport final, objet qui nous intéresse dans le cas présent, se situe dans la dernière phase « bouclage de la RI ».

PHASES PRINCIPALES DE LA RECHERCHE-INTERVENTION	
Démarrage de la RI	<ul style="list-style-type: none"> - L'examen de la demande exprimée et la co-élaboration (avec les partenaires) de la commande de RI, laquelle intègre contenus et moyens de la restitution. - La mise en route d'un dispositif de supervision interne à l'équipe de recherche pour renforcer les conditions et les moyens du pilotage et de la coordination du projet.
Mise en œuvre de la RI	<ul style="list-style-type: none"> - L'organisation de réunions avec les acteurs impliqués dans le projet de RI en diversifiant leur rôle dans le processus participatif et décisionnel (comités de pilotage, groupes de travail prévus par la commande, etc.). - La consultation des acteurs de terrain (décideurs, opérateurs, bénéficiaires) par des enquêtes qui leur « donnent la parole » et qui « parlent de leurs pratiques », aussi bien pour l'élaboration de connaissances que pour la mise en débat des premières analyses.
Bouclage de la RI	<ul style="list-style-type: none"> - La restitution de rapports (intermédiaire et final) assortis de registres de recommandations (ou de points d'appui pour l'action), de livraisons de dispositifs ou de ressources, à différents types de publics cibles (fixés par la commande) et selon des stratégies d'exposition diversifiés. - La conception et la mise en œuvre de modalités de valorisation : journées d'étude, colloques, publications professionnelles... - L'élaboration et la publication d'écrits scientifiques (thèses, articles...).



Réflexion évaluative et critique tout au long de la démarche

Tableau 1 : les différentes phases d'une démarche de recherche-intervention

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

2. L'intérêt du rapport de recherche-intervention comme objet d'analyse

Pour commencer, le terme singulier et générique « rapport », qui désigne différents types d'écrits (rapport parlementaire, d'information, d'activités, de recherche, etc.) va être exploré. Compris dans une acception générale, il est considéré par Née, Oger et Sitri (2017) comme un « macro-genre » discursif. Cette façon de le définir permet de penser ce document dans sa forme langagière, sans exclure ni restreindre le contexte social qui entoure sa production (ce point sera approfondi en lien avec le rapport de RI, qui implique de s'intéresser à différentes pratiques – décisionnelles, professionnelles, sociales notamment –). Ce macro-genre discursif est donc « historiquement situé, ancré dans une sphère sociale d'activité précise » (*ibid.*, p. 9). Ces autrices identifient deux dimensions constitutives de l'écriture d'un rapport : le caractère adressé du texte (aux commanditaires et parfois aux bénéficiaires) qui représente le « moteur de l'écriture » (p. 12) et la double visée heuristique et praxéologique – appelée « informer/décrire + évaluer/ prescrire » dans leur contribution (*ibid.*) –. Notre article s'attachera à présenter une troisième visée – critique – qui sera détaillée ci-après (cf. paragraphe 3.3).

Le rapport, strictement de recherche⁷, peut être envisagé comme une forme spécifique de ce qui est défini *supra*. Il est rédigé par un ou plusieurs chercheurs pour une communauté professionnelle, politique ou sociale. Dans cet article, c'est le rapport de RI – entendu comme un rapport de recherche particulier – qui est au cœur de la réflexion. Il désigne le livrable, sous forme textuelle, restitué aux commanditaires et, dans certaines circonstances, aux bénéficiaires, à la clôture de l'intervention. D'un point de vue pragmatique, il rend compte du bilan de la RI : ce qui s'est déroulé, créé, inventé durant la démarche. Il donne également à voir les retards, contraintes et difficultés rencontrés par le collectif de recherche hybride⁸ représentant le fonctionnement du processus collaboratif, de même que ses résultats.

2.1. Le rapport de recherche-intervention : un écrit scientifique dit « praxique »

Parler d'« écrit scientifique » signifie, tout d'abord, considérer la diversité des textes qui s'en réclament. Comment qualifier le rapport de RI au sein de cet ensemble de productions scripturales ? Bertucci (2007, p. 15) reprend l'idée habituelle que l'écriture scientifique renverrait à une « écriture blanche », c'est-à-dire « dépourvue d'affects et se défiant des effets de style », représentant ainsi l'objectivité du chercheur et la distance prise vis-à-vis de son objet d'étude. Elle dépasse cet *a priori* partagé, en défendant l'idée que le chercheur, lorsqu'il emploie l'écriture pour traduire son action ou pour interpréter son corpus n'est « pas en rupture totale avec les formes littéraires » (*ibid.*). La part de récit que comporte l'écriture scientifique aide donc à construire, selon cette autrice, « une relation dialogique avec le thème de recherche, qui permet de construire une distance du dedans » (*ibid.*). Elle souligne qu'il est important de reconnaître la part de créativité de l'écriture scientifique. Ce dernier aspect invite ainsi à (re)penser les liens aux normes d'écriture (cf. registre des règles de l'art et des normes) dans ce type d'« exercice ». Dans la continuité de cette idée, le rapport de RI questionne autrement le texte scientifique et se distingue des productions classiques de type « académique » par ses fréquences de production au sein de la communauté et sa part de créativité assumée.

⁷ Nous distinguons le rapport de recherche de celui de RI.

⁸ Collectif composé de chercheurs-intervenants, donneurs d'ordre, opérateurs, bénéficiaires.

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

La production scientifique « traditionnelle », principalement orientée vers le monde universitaire, se compose – en sciences de l'éducation et de la formation – de thèses, d'ouvrages et d'articles. La validation « scientifique » est assurée par les membres reconnus experts de la communauté qui participent à son évaluation. Ce type d'écrit académique comporte un langage conforme aux normes d'écriture en vigueur au sein de la discipline de référence, en fonction des règles explicites et implicites qui la déterminent. Le rapport de RI se distingue de cette écriture classique, car il n'est pas soumis au même registre de validation « par » les pairs (cf. expertise en double aveugle) ou « entre » les pairs (cf. évaluation ouverte et collaborative). En effet, sa validation est davantage sociale, nous incitant alors à parler d'un écrit de type praxique (Aussel & Gurnade, 2015, p. 168), pour lequel le discours mobilisé n'est plus exclusivement celui de la « cité savante ». Ce texte, « adressé à », s'inscrit dans une logique de réponse à une demande/commande qui oriente fortement son processus de rédaction (ex. lexicologie, architecture narrative, système de preuve...). C'est à la fois l'origine et la conséquence de ce qui fonde la particularité de ce type de production scientifique – car oui, nous défendons qu'il s'agit bien là d'une production scientifique⁹ –. Si nous devons forcer quelque peu le jeu des différences entre écrits académiques et écrits praxiques, nous dirions que ce qui motive principalement (non exclusivement) le premier est son processus de validation (cf. expertise puis publication¹⁰ dans des revues reconnues par la communauté académique), tandis que le second est concerné par sa réception sociale et sa performativité (jusqu'à son appropriation par des acteurs cibles, sur le terrain d'enquête).

2.2. Accéder au « tiers espace socio-scientifique » de la RI : le rapport comme texte médiateur

Dans cet article, le rapport de RI est appréhendé comme « un dispositif matériel participant directement à la production de savoirs » (Lefebvre, 2006, p. 3). Cette idée rejoint celle du texte en tant qu'objet intermédiaire (Vinck, 1999), qui lie des mondes hétérogènes (scientifique et social, dans le cas présent). Ainsi, le rapport de RI, entendu du point de vue du produit et non du processus, permet d'identifier la trace de la dimension participative de cette démarche. Nous souscrivons donc aux propos de Latour (2006, p. 201) lorsqu'il pointe les écrits destinés à être restitués : « un rapport est intéressant ou non en fonction de la qualité de travail investie dans le but d'intéresser, c'est-à-dire de le placer entre les besoins, les désirs, les volontés d'autres agents ». La finalité du rapport de RI est ici mise en lumière : pour être utile, il est nécessaire que les lecteurs-utilisateurs se l'approprient. Pourtant un paradoxe est repérable.

Le document, bien qu'il soit le fruit d'une démarche de recherche participative regroupant des acteurs de différentes appartenances qui contribuent ensemble à résoudre un problème conjointement défini, reste, *in fine*, rédigé sous la responsabilité des chercheurs-intervenants.

⁹ Rappelons que le rapport de recherche-intervention est conçu dans une institution d'énonciation du savoir scientifique (l'université), par des membres qui la représentent (les enseignants-chercheurs), dans le cadre d'une commande d'intervention signée par le directeur de l'équipe de recherche. La visée heuristique de son contenu (cf. la définition de la RI paragraphe 1.2) est une de ses composantes constitutives, même si elle revêt moins d'importance stratégique que dans une thèse et qu'elle ne s'y décline pas de manière similaire.

¹⁰ Dont la célèbre dérive se résume dans l'expression « *publish or perish* ».

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

Il constitue un texte singulier, adressé à une communauté non universitaire, qui devra rendre compte de la validité de la démarche à des non-initiés (nous y reviendrons *infra*). De cette manière, le processus d'écriture prend en charge la traduction et l'accessibilité du texte. Le rapport développe alors les caractéristiques d'un « texte formateur » (Guy & Bedin, 2002, p. 40), produisant « un langage formalisé qui est un support à la prise de décision ». Dans cette configuration, les résultats de la RI sont mis à disposition des acteurs partenaires (responsables institutionnels et professionnels, à la fois opérateurs et bénéficiaires de la RI).

3. Le rapport de recherche-intervention comme un « discours-objet » porteur d'indices des trois visées étudiées

3.1. La visée heuristique dans le rapport de recherche-intervention

D'origine grecque, le terme « heuristique » signifie l'« art de trouver », accordant un sens important à la découverte dans la conduite de l'activité scientifique. Il désigne l'une des deux visées de la recherche-intervention (cf. paragraphe 1.2), poursuivant l'objectif de construction de connaissances dans ce dispositif hybride mêlant monde académique et monde social. Cette conception ouverte de la construction de connaissances participe de la philosophie de la RI qu'incarnent le principe participatif (cf. le « par ») et le principe collaboratif (cf. le « avec »).

Dans le cadre d'une RI, la particularité de cette visée – fondamentale – est d'être indissociable de celle que nous présenterons *infra*, la visée praxéologique. En effet, les connaissances qui pourront être produites, au cours de ce processus, le seront grâce aux connexions établies avec un terrain particulier, porteur d'enjeux et d'une demande spécifique. Pour le dire autrement, c'est la rencontre entre un besoin et une démarche de conduite et d'accompagnement du changement qui crée les conditions pour atteindre cette visée heuristique.

Avant de préciser plus en détails les marqueurs (ou traces) que nous pourrions identifier de cette visée dans le rapport de RI, il paraît important de rappeler que sa finalisation est centrale, bien que non exclusive. En effet, la construction de connaissances relève de la mission principale d'une équipe de recherche : elle permet notamment de définir le métier de chercheur. De cela, dépend (en partie) son identité professionnelle, qui offre l'avantage à la fois qu'il se reconnaisse au sein d'un groupe de pairs et qu'il se différencie d'autres intervenants pouvant également apporter (ou construire) des conseils pour des institutions ou des organisations. Si cette visée est déterminante pour les chercheurs-intervenants, elle l'est aussi pour les responsables et professionnels qui font appel à eux.

Des questions se posent néanmoins. Comment la dimension heuristique trouve-t-elle sa place au sein du rapport de RI ? Peut-on identifier des traces de cette visée ? Comment l'agencement de ces marqueurs participe-t-il de l'écriture du rapport de RI ? La rédaction de ce type de document, bien que correspondant à la catégorie des écrits praxiques, comme nous le développons dans l'article, répond cependant à des exigences de l'écriture dite « académique » (cf. paragraphe 2.1). En effet, si une attention est apportée au langage et à la forme dans un texte à vocation praxéologique, une rigueur d'exposition, empreinte de la logique argumentative, est tout de même attendue. C'est donc un système de preuve – scientifique et sociale – qui devra être mis au jour par l'écriture du rapport de RI. Ainsi, des indices, caractéristiques de la visée heuristique, correspondent à certaines étapes clés de la

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

démarche, pourront être agencées différemment d'une RI à l'autre. Nous choisissons d'en retenir trois, sans toutefois nous borner à un exercice d'exhaustivité.

Pour commencer, un des passages du rapport de RI où il est possible d'identifier la visée heuristique, concerne l'exposition de la construction et de la structuration de l'objet de la recherche-intervention lui-même (cf. le processus de problématisation). C'est sur cette étape charnière que repose l'ensemble du travail. Elle rend compte du maillage complexe entre une demande sociale et sa prise en charge par le procès de recherche – entendu dans un sens général –. De la sorte, l'écriture est porteuse de la double culture de la RI (professionnelle et scientifique) et présente un certain nombre d'indicateurs : le recours aux publications antérieures des auteurs qui fondent leur expertise concernant la démarche mise en œuvre et/ou le sujet étudié (1) ; l'appui sur la littérature grise pour étayer et analyser la demande (2) ; le renvoi à des références scientifiques pour faire état des connaissances sur le sujet étudié (3) ; la structuration argumentée et progressive de la problématisation à partir de la demande jusqu'à la définition d'une orientation précise de recherche-intervention (4).

Ensuite, la méthode de recherche exposée dans le rapport de RI présente, elle aussi, des indicateurs de la visée heuristique. Ici, ces éléments viennent répondre aux enjeux de validité que la démarche prend en charge (scientifique – instrumentale, opératoire, interne, etc. – et sociale – pertinence praxéologique, validation de l'action, etc. –). Ainsi, le choix des outils, du traitement et de l'analyse des éléments empiriques sera dûment justifié et explicité au regard de la problématique de la RI (elle-même porteuse de la double dimension science/action). Les résultats, dans le même ordre d'idée, correspondent à une partie différente du document devant faire montre de ce double niveau d'exigence et d'articulation.

Enfin, d'autres éléments plus factuels sont repérables tels que la bibliographie en fin de rapport de RI (1), la présence d'annexes dans un tome à part (2) – qui sont caractéristiques de l'établissement des preuves avancées dans le corps principal du texte –, le plan du rapport qui présente la construction progressive de la démonstration générale (3).

3.2. La visée praxéologique dans le rapport de recherche-intervention

Après avoir étudié la visée heuristique *supra*, nous allons développer, dans ce paragraphe, la visée praxéologique. Nous commencerons d'abord par définir de quelle manière nous concevons la praxéologie, avant de décliner les traces textuelles de cette visée dans le rapport de RI. Aucune définition de la praxéologie – science de l'action qui vise à produire des connaissances sur les pratiques pour les faire évoluer en praxis, en relation avec les acteurs concernés, tant individuels que collectifs (définition adaptée à partir de celle d'Ardoino, 1980) – ne peut être sérieusement considérée dans le domaine éducatif ou de la formation si elle ne puise pas ses sources dans celle de la praxis. La littérature sur ce concept est immense et renommée : Aristote, Sartre, Marx, Castoriadis, Imbert... La praxis favorise effectivement la construction d'un sujet humain, autonome et indépendant, socialisé et intégré, réflexif et connaissant. Autant dire qu'elle sécrète les conditions émancipatrices requises pour respecter les principes érigés dans une démarche de RI (cf. le « avec » et surtout le « par », paragraphe 1.2) et qu'elle constitue ainsi un garde-fou pour faire de « la science avec [la] conscience » (Morin, 1990). Nous insistons sur cette exigence « [des] chemins de la liberté » (en référence au roman de Sartre, 1945) à laquelle en appelle la

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

praxis et qui devrait marquer toute recherche se réclamant praxéologique¹¹, particulièrement dans notre discipline.

Cette clarification étant établie sur la praxéologie, nous nous proposons ensuite d'étudier la visée qui s'en réclame en prenant comme support d'investigation le rapport final de RI. Rappelons que cette visée praxéologique est essentielle pour la démarche étudiée (cf. « le pour », paragraphe 1.2) qui, ancrée dans une commande, a pour finalité la conduite et l'accompagnement du changement en éducation et formation. Elle est articulée à la visée heuristique, selon des modalités complexes, et il sera donc difficile de la dissocier de cette dernière. Le rapport occupe une place déterminante dans ce processus en ce sens qu'il encode effectivement une logique de connaissance (cf. l'obligation de scientificité liée à la production des savoirs) mais aussi une logique d'action (cf. l'obligation démocratique et dialogique liée aux demandes sociales qui innervent en continu la RI et à une réception la plus élargie possible de ces savoirs). Ce qui a pour conséquence, du point de vue praxéologique, que « la pratique restitutive [du rapport final] reste toujours aléatoire en se concrétisant dans une configuration discursive dont l'aboutissement demeure tributaire de celle des circonstances de l'énonciation : acteurs, intentions, rapports de force, etc. » (Bedin, 2017, p. 327). Autant dire qu'il s'agit là, d'une manière comme une autre, de respecter les aléas de la praxis, comme nous l'avons indiqué.

Les travaux de Ricœur (1986, p. 175), qui mettent en évidence une homologie structurale entre le monde du texte et celui de l'action, permettent de justifier et d'asseoir la perspective qui est la nôtre : « Je dirai en bref que d'un côté la notion de texte est un bon paradigme pour l'action humaine, de l'autre que l'action est un bon référent pour toute catégorie de textes ». Si l'action peut être traitée selon la même méthodologie que le texte, et inversement, le rapport de RI, en tant que structure discursive qui reflète la double référence heuristique et praxéologique, constitue à la fois un outil de formalisation et d'interprétation de réalités professionnelles et organisationnelles (cf. la référence heuristique), de même qu'un outil susceptible d'impulser de nouveaux modes de pensée et d'action, porteurs de changements sur le site de l'intervention (cf. la référence praxéologique). Mais pour que le rapport de RI devienne un réel instrument de travail pour les acteurs de terrain, les termes de sa conception et de sa production seront à définir au regard des conditions de son utilisation. Nous nous sommes déjà expliquées sur ce point, en référence à une épistémologie de la réception (cf. paragraphe 1.1), compatible avec la définition que nous venons de donner de la praxéologie. Les « savoirs d'action » (Barbier, 1996) seront donc présentés selon des modalités scripturales propres à faire évoluer les conceptions et pratiques des décideurs ou professionnels concernés par les sujets traités.

Nous avons choisi de mettre ici l'accent sur le registre de recommandations que l'on trouve le plus souvent à la fin du rapport final de RI, pour illustrer ce à quoi peut correspondre, textuellement parlant, une des dimensions de la visée praxéologique. Le

¹¹ La recherche praxéologique a constitué une des marques de fabrique des sciences de l'éducation et de la formation, en France du moins. Citons, par exemple, Ardoino, Imbert, Berger, Hadji, Baillé, Gillet, Houssaye, Alberio, Altet, les publications de l'Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation (AECSE)... Localement, l'UMR EFTS (Unité Mixte de Recherche « Éducation, Formation, Travail, Savoirs »), à Toulouse (France), a également beaucoup investi ce type de recherche (cf. notamment les travaux de Marcel, Broussal, Bedin et Aussel sur le site internet de l'UMR EFTS : <https://efts.univ-tlse2.fr/>).

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

tableau 2 (cf. *infra*) rend donc compte d'un extrait de ce type d'écrit, en rapport avec la commande suivante : évaluer les activités socio-éducatives à l'adresse des jeunes dans une commune de la périphérie toulousaine et proposer des repères pour l'action en relation avec les besoins exprimés. Le texte retenu est structuré en deux parties, articulées l'une à l'autre dans l'ordre suivant : d'abord une expertise scientifique qui fonde la légitimité des résultats produits (cf. la référence heuristique), à partir de laquelle sont ensuite conçus, en accord avec la majorité des membres du comité de pilotage, des éléments de conseil devant permettre d'améliorer le diagnostic initialement posé (cf. la référence praxéologique). Plus de 60 conseils avaient été rédigés dans le cadre de cette recherche-intervention, laissant ainsi le choix aux acteurs de terrain de sélectionner, *in fine*, les recommandations qu'ils voulaient faire leurs. La lecture sémiologique conduit à repérer deux types d'énoncés dans cet exemple (Greimas & Landowski, 1979, pp. 23-26 et pp. 16-18) : 1. un « énoncé d'état » de type « véridictoire » qui caractérise le « discours objectif » de la recherche-intervention et qui « s'applique aux objets mêmes du savoir », avec des résultats non contestables mis au jour (cf. la visée heuristique) ; 2. des « énoncés du faire » de type « opératoire » qui exposent « les performances productrices du savoir » (cf. la visée praxéologique) et qui s'ancrent, dans le cas d'un registre de recommandations comme nous le concevons, dans « le niveau discursif véridictoire », explicité *supra*.

Extrait du registre de recommandations du rapport de RI retenu

Extrait du thème 3 de ce registre (8 thèmes au total) :

« La mixité des jeunes dans les activités socio-éducatives »

DIAGNOSTIC (RÉFÉRENCE HEURISTIQUE)**1. Évaluation rétroactive (constat partagé de l'existant, approche par les manques)**

Il existe une différence entre filles et garçons dans les activités proposées (38 % de filles licenciées dans un sport contre 62 % de garçons : résultat de l'enquête). Ce sujet constitue un point aveugle dans les discours des acteurs éducatifs consultés.

**AIDE À LA DÉCISION (RÉFÉRENCE PRAXÉOLOGIQUE)****2. Évaluation prospective (éléments de conseil fondés à partir du constat et validés par le comité de pilotage de la recherche-intervention, approche par les ressources)**

- Favoriser la mixité dans les activités par la coordination de complémentarités (association de la technologie et du culturel, du sport et de l'image...).
- Initier des campagnes thématiques sur des thèmes du type : « *Les sports n'ont pas de sexe* », « *Culture et genre* », par exemple.
- Sensibiliser animateurs et parents à la discrimination sexuelle dans les pratiques culturelles et sportives (réunions, débats, conférences)...

Tableau 2 : extrait d'un registre de recommandations sur « l'éducatif local »¹² et en rapport avec la visée praxéologique

¹² Bedin, V. et al. *Pour améliorer l'offre des activités péri et extra-scolaires à l'adresse des jeunes*. Rapport de recherche-intervention (commanditaire : une commune de la périphérie toulousaine). Toulouse : Université de Toulouse - Jean Jaurès.

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

Pour compléter ce paragraphe, nous rajouterons que la visée praxéologique, dans un rapport final de RI, n'est pas réductible au registre de recommandations. On peut la trouver au début ou au milieu du document et sous d'autres formes narratives telles que des énoncés sur les demandes sociales, sur les caractéristiques de la commande, sur les modes de fonctionnement du comité de pilotage ou des groupes de travail, sur des éléments d'enquête dès lors qu'ils sont restitués du point de vue de leur fonction transformative, par exemple.

3.3. La visée critique dans le rapport de recherche-intervention

La visée critique est une caractéristique majeure – certains diront « obligatoire » – de tout écrit qui a la prétention d'être qualifié de « scientifique », au regard des deux méta-discours constitutifs de la science que sont l'épistémologie et la méthodologie, les deux caractérisant plus particulièrement cette visée. Dans l'expression « tout écrit [...] scientifique », nous incluons le rapport de recherche-intervention, même s'il n'est pas réductible à cette dimension seulement (cf. les parties 1 et 2). Effectivement, il n'existe pas de science sans l'analyse critique des conditions de production, de validité et d'effectivité des énoncés de connaissance qu'elle produit... et traduit même si elle se propose d'atteindre des destinataires hors de la sphère académique (cf. l'adaptation¹³ d'une définition d'Ardoino en 1980 sur l'épistémologie). Une analyse critique qui ne peut que déboucher sur la compréhension des « limites » du travail intellectuel entrepris selon Kant (1998), ce qui constitue une compétence en soi : être capable de discernement (cf. la déclinaison grecque du terme « *kriticos* »).

Pour imaginer le propos, nous dirons que l'auteur d'un rapport de recherche-intervention devrait toujours avoir conscience qu'il est « en liberté surveillée » et, qu'à ce titre, il serait sage qu'il puisse se donner des garde-fous, au risque de sombrer dans un propos idéologique, dogmatique, prescriptif ou coercitif vis-à-vis des acteurs de terrain avec lesquels il collabore. Donnons quelques précisions sur ces précautions¹⁴ à prendre et dont il serait opportun que les lecteurs des textes produits ou utilisateurs de leur contenu aient également connaissance :

- la clarification des choix significatifs effectués ;
- la formalisation des ressources (cf. faisabilité, factualité, principe de réalité...) et contraintes (cf. croyances, contre-vérités, déni d'une vérité attestée...);
- la justification des énoncés déterminants ou stratégiques ;
- l'obligation d'une pratique de l'enquête (Dewey, 1993) pour produire une vérité étayée suite à une expérience de recherche-intervention ;
- l'explicitation des conditions d'établissement et de valorisation de connaissances fiables... et utiles pourrions-nous rajouter ;

¹³ L'objectif de cette définition est qu'elle s'inscrive dans une conception externaliste des sciences, plus appropriée à notre réflexion. Nous avons agrémenté la citation première de l'auteur par l'expression « l'effectivité des énoncés de connaissances » notamment.

¹⁴ En s'inscrivant dans le cadre de la recherche-intervention, nous nous situons dans une épistémologie et une méthodologie contemporaines, qui refusent le dogmatisme concernant la construction de la vérité scientifique, sans accepter pour autant le relativisme nihiliste. Prise de position qui permet d'avancer sur les conditions de l'articulation de la preuve scientifique à la preuve sociale, articulation nécessaire pour concevoir et réaliser nos opérations de recherche.

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

-
- l'objectivation des moyens de l'autonomisation et de l'émancipation des acteurs impliqués dans la démarche de RI...

La finalité est finalement de garantir que le discours tenu reste toujours ancré dans une exigence de rationalité « en finalité et en valeur » selon la dénomination webérienne (1990), dans le cadre d'un « tiers-espace socio-scientifique » (Marcel, 2010).

L'exemple que nous allons maintenant présenter permet d'illustrer les propositions qui précèdent. Il s'agit d'un extrait d'un rapport de recherche-intervention concernant « l'éducatif local ». La commande, issue d'un regroupement de cinq communes de la Haute-Garonne, était centrée sur l'établissement d'un diagnostic des activités de loisirs à l'adresse des jeunes et sur les conditions de leur évolution dans le cadre d'un projet politique intercommunal. Le texte retenu montre que les auteurs du rapport visent à clarifier leur posture entre science et action, à légitimer leurs capacités à créer et à animer un dispositif de type délibératif, propice à l'émergence d'un agir concerté entre « universitaires », maires des cinq communes commanditaires, opérateurs et bénéficiaires dont des représentants étaient présents dans le comité de pilotage (cf. les principes de « l'avec » et du « par » de la RI, paragraphe 1.2). Si l'on reprend le cadre théorique de la sémiologie, l'énoncé choisi appartient au registre discursif « fondateur » qui, selon Greimas et Landowski (1979, pp. 18-19), fixe « les conditions de la performance intellectuelle », pose « la compétence énonciative » du chercheur-intervenant « corrélé à des actants destinataires » en l'occurrence non scientifiques, selon « un parti pris d'objectivation des conditions épistémiques du faire cognitif ». À ce titre, cet extrait s'installe bien dans la perspective critique, comme nous l'avons définie, loin des énoncés de type « véridictoire » (*ibid.*, pp. 23-26), auréolés de la certitude et de la « gloire » des résultats exposés.

Extrait du rapport de RI retenu : « Des observations établies au constat relevé, du constat partagé au diagnostic validé »
<p>« [...] Mais un diagnostic ne peut exister pour lui-même et notre travail d'universitaires n'a d'intérêt que si la méthode est acceptée et assimilée par ceux qui devront finalement juger, faire les choix et décider de la suite à donner.</p> <p>La situation idéale reste celle d'alimenter une démarche collective dont les critères seraient examinés, négociés et validés par le groupe de travail comme cela a été notre souci jusqu'à la production de ce document, de faire du diagnostic un outil de dialogue entre acteurs, décideurs et usagers.</p> <p>Fondée sur le principe de l'échange et de la construction mutuelle d'une vision partagée de la situation actuelle, la participation de décideurs et d'acteurs au diagnostic accroît la pertinence de l'interprétation des données [...]. »</p>

Tableau 3 : extrait d'un rapport de RI sur « l'éducatif local »¹⁵ et en relation avec la visée critique

¹⁵ Bedin, V. et al. *Diagnostic-conseil pour la mise en place d'un contrat éducatif local*. Rapport de recherche-intervention (commanditaire : un regroupement de cinq communes de la périphérie toulousaine). Toulouse : Université de Toulouse - Jean Jaurès.

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

Avant de terminer ce paragraphe, nous allons insister sur un point important de la visée critique, dans le cas d'un rapport de RI : la dimension éthique. La scène « socio-scientifique » constamment surexposée qui est la nôtre se situe effectivement au cœur d'enjeux sociétaux, politiques, économiques et territoriaux qui dépassent largement le domaine strict des considérations épistémologiques et méthodologiques auxquelles nous venons de faire référence. Les rapports¹⁶ de RI rendent effectivement souvent compte de sujets sensibles, voire brûlants par les conflits de vérité que drainent certaines demandes d'intervention originelles. Dans ce contexte complexe et incertain, la culture éthique joue à plein une fonction régulatrice et encadrante, indispensable pour conduire ou accompagner le changement. Nous ferons ici référence à « la triade éthique » ricoeurienne (1990) et nous montrerons, dans le tableau qui suit, comment le rapport de RI peut en porter les marques.

Les trois composantes de la triade éthique	Traduction de ces trois composantes dans le cadre d'une RI	Exemples d'énoncés dans le rapport de RI
« Le respect de soi » jusqu'à la maîtrise des conséquences de ses actes	Cf. l'éthique de responsabilité pour le chercheur-intervenant et les décideurs qualifiés sur le site de l'intervention	<ul style="list-style-type: none"> - un chapitre qui explicite le rôle du chercheur-intervenant dans la démarche de RI et l'étendue de son engagement - un paragraphe dans lequel les responsables impliqués dans une RI (chercheurs-intervenants et institutionnels) précisent le contour des décisions à prendre, etc.
« Le respect de l'autre » jusqu'à la reconnaissance mutuelle	Cf. l'éthique du lien qui organise les échanges entre les chercheurs-intervenants et les participants à la RI pour développer une démarche d'agir concertée (cf. l'éthique de la controverse), veiller à la lisibilité des résultats produits, effectuer des conseils non prescriptifs mais pluralistes, etc.	<ul style="list-style-type: none"> - une annexe consacrée aux comptes rendus des réunions du comité de pilotage et qui montre comment le contenu des échanges entre partenaires peut participer à la conduite d'une RI - un registre de recommandations qui valorise la méthode des scénarii permettant à ses destinataires de faire leurs propres choix dans les propositions émises, etc.

¹⁶ Exemples de thèmes abordés dans ces rapports : amélioration des services d'accompagnement de l'autisme au national, développement du partenariat soignant-soigné en Occitanie, prévention de la santé des agents de collecte des déchets à la Mairie de Toulouse, évaluation des dispositifs de mixité sociale dans les collèges de la Haute-Garonne, évaluations-conseils dans l'éducatif local (commandes de municipalités de la périphérie toulousaine), diagnostic et perspectives d'action concernant l'entrepreneuriat étudiant en Occitanie, étude et perspectives d'action sur la portée éducative et émancipatrice des œuvres (enquêtes en Occitanie)...

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

<p>« Le respect d'un cadre » qui favorise le développement de la relation entre soi et l'autre</p>	<p>Cf. <u>une éthique distribuée</u> qui favorise le développement de la relation entre soi et l'autre, <i>via</i> des dispositifs contractualisés dans la RI qui fixent principes, règles et méthodes pour mieux fonctionner collectivement</p>	<p>- un paragraphe qui rappelle « les droits et devoirs » des participants à la RI, en se référant au texte de la commande - une annexe consacrée à la publication d'une charte qui définit les objectifs et les moyens communs, etc.</p>
---	--	---

Tableau 4 : contextualisation de la « triade éthique » ricœurienne à un rapport de RI¹⁷

4. La méthodologie pour élaborer une grille d'analyse textuelle

4.1. Le choix d'une approche de type qualitatif

A cette phase de l'élaboration de l'outil, c'est-à-dire pour nous la grille d'analyse textuelle, amenée à évoluer au fur et à mesure des procédures mises en œuvre, nous nous situons plutôt dans une approche de type qualitatif et non dans une conception positiviste et objectiviste. L'enjeu scientifique de notre travail est d'abord d'ordre descriptif : trouver les « bons » indicateurs textuels susceptibles de rendre compte des différentes visées mobilisées dans les rapports de RI et dans le cadre d'échanges avec les pairs et doctorants. Il existe également un enjeu d'ordre compréhensif : donner du sens aux réponses obtenues lors du remplissage de cette grille d'analyse, faire évoluer les stratégies d'écriture de ces documents... L'approche qualitative privilégiée se justifie d'autant plus que ce sont les rapports finaux rédigés par des collègues que nous avons étudiés et sur un sujet en lien direct avec nos propres pratiques professionnelles, qui plus est.

4.2. Les finalités de l'outil

La grille d'analyse textuelle que nous mobilisons est considérée, dans cet article, de trois manières différentes et complémentaires : un « modèle » de formalisation du processus de recherche-intervention à partir du rapport final de RI, un outil de recueil de données sur les procédures et produits de ce même processus ainsi qu'un instrument de régulation et d'intervention visant à objectiver et à améliorer nos pratiques professionnelles de RI. Concernant ce dernier point, plusieurs modalités de travail le permettront : la conception de la grille elle-même, le test de l'outil de manière argumentée et collective et, enfin, l'étude transversale des réponses des chercheurs-intervenants à ce dispositif d'enquête.

Plus précisément, la grille d'analyse textuelle répond aux objectifs suivants qui s'appliquent au rapport final de RI, considéré dans cet article comme un « objet-texte » (cf. partie 1.1) :

- Opérationnaliser les « concepts » constitutifs de la RI (ex. visées heuristique et praxéologique, demandes, commande, tiers-espace socio-scientifique, accompagnement du changement, aide à la décision...).

¹⁷ Nous ne cibons pas ici un rapport de RI spécifiquement. Les énoncés retenus peuvent renvoyer à différents documents et se répartir diversement dans chacun d'entre eux.

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

-
- Opérationnaliser « la visée critique » en relation avec les concepts constitutifs de la RI cités ci-dessus.
 - Opérationnaliser les interrelations entre les différentes visées retenues et qui auront été identifiées dans le rapport de RI.
 - Confronter les différentes interventions réalisées afin de mettre en exergue les éléments de différenciation qui sont révélateurs d'une pratique de RI singulière, locale et contingente.
 - Confronter les différentes interventions réalisées afin de rechercher, cette fois, des régularités et des invariants sous-jacents aux différents documents produits, tant du point de vue de la connaissance que de l'action.
 - Capitaliser des résultats de recherche et des modes d'intervention pour repérer les différents modes de transférabilité des modélisations construites (cf. la référence heuristique) et analyser le fondement sociétal et éducatif des dynamiques qu'induit la réalisation de RI (cf. les références praxéologique et critique).
 - Proposer une méthodologie d'évaluation des RI par le biais de l'analyse textuelle des rapports existants (*via* la focale sémiologique).
 - Valider empiriquement, une fois les grilles complétées, l'encodage de chacune des visées – heuristique, praxéologique et critique – dans les rapports de RI de même que leurs interrelations.
 - Accompagner les transformations de nos pratiques de RI et, de fait, participer au développement de la professionnalité des enseignants-chercheurs et doctorants engagés dans cette activité.

4.3. Les conditions de passation de la grille d'analyse textuelle et les perspectives d'exploitation de ses résultats

Une **première phase** visant à tester l'outil sera réalisée en 2021 auprès de doctorants du thème 3¹⁸ de l'UMR EFTS¹⁹. Seront retenus ceux qui effectuent des recherches-interventions sous la supervision de leur directeur de thèse. Cette étape collective, qui sera enregistrée, favorisera échanges et débats conduisant à la stabilisation de l'outil et à son appropriation progressive. Elle participera également à la formation et à l'autonomisation des doctorants concernant cette activité.

En 2022, une **deuxième phase** d'enquête offrira la possibilité de compléter la grille d'analyse textuelle dans sa version définitive. Des rapports finaux de RI déjà produits dans la composante de recherche seront ainsi passés au crible de l'outil constitué. Une dizaine d'entre eux sera analysée de cette manière. Notons qu'il est prévu un double remplissage de la grille : l'auteur du rapport de RI concerné et une des co-auteurs de cet article. Cette organisation permettra de confronter le choix des réponses, d'en discuter dans la perspective de mettre au jour les stratégies d'écriture des rapports de RI par les chercheurs-intervenants et d'en optimiser les pratiques de production et de restitution.

¹⁸ « Organisations et interactions - changements en éducation et formation : engagement, interactions et émancipation ».

¹⁹ UMR EFTS : Unité Mixte de Recherche « Éducation, Formation Travail Savoirs », Université de Toulouse, France.

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

Toujours en 2022, nous réaliserons la **troisième phase** de l'investigation empirique menée sur les rapports de RI, dans une perspective globale de traitement des données cette fois. Les techniques utilisées seront l'analyse statistique descriptive et l'analyse de contenu. Une étude transversale de l'ensemble des grilles complétées sera ainsi effectuée de manière à confronter les résultats de cette analyse aux objectifs initialement fixés (cf. paragraphe 4.2, « Les finalités de l'outil »). Au plan heuristique, il s'agit de renforcer la « scientification » de la thématique « conduite et accompagnement du changement » en éducation et formation ; aux plans critique et praxéologique, de produire une aide à la décision à destination des membres de la composante de recherche, auteurs actuels et potentiels de rapports de RI.

4.4. La présentation de la grille d'analyse textuelle

À ce niveau d'élaboration, la grille d'analyse textuelle comporte cinq parties : une description des caractéristiques générales du rapport de RI (1), une identification des traces textuelles des visées – heuristique (2), praxéologique (3) et critique (4) – du rapport de RI ; une dernière partie est consacrée aux interrelations entre les trois visées précitées (5). Nous donnons à voir ici la version 3 de l'outil (disponible en annexe de cet article) ; d'autres suivront avant sa formalisation définitive, comme nous venons de l'expliquer *supra*.

4.4.1. La première partie de la grille : les caractéristiques générales du rapport de RI

Citons, pour exemple, quelques items qui figurent dans cette première partie : titre du rapport, identification de la structure commanditaire, présence ou non d'un registre de recommandations dans le document...

Il s'agit là de créer une fiche signalétique permettant de spécifier rapidement le rapport final de RI, en fonction de quelques critères significatifs. On retrouve des éléments communs à tous les documents (ex. titre, année de production, nombre de pages, etc.) mais aussi des attributs plus spécifiques à ce type d'écrit et qui concernent notamment le cadre contractuel (ex. identification de la structure commanditaire) et la dimension praxéologique (ex. présence ou non d'un registre de recommandations dans le rapport).

4.4.2. La deuxième partie de la grille : la visée heuristique du rapport de RI

La deuxième partie, plus développée comme les trois suivantes, se centre sur la visée heuristique du rapport de RI. Elle met l'accent sur des indicateurs d'ordre théorique et méthodologique principalement, qui caractérisent l'activité scientifique comme elle est traditionnellement définie. Les indicateurs épistémologiques n'apparaissent pas à ce niveau ; on les trouve plutôt dans la partie « visée critique du rapport de RI ».

Deux thématiques composent d'abord la section dite « théorique » : l'une est basée sur des éléments idéaux-typiques de la théorie justement (cf. tableau 5 *infra*), l'autre se focalise sur des items relatifs à la spécification du discours (ex. discours de type monodisciplinaire vs pluridisciplinaire, etc.).

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

	Absence	Présence	
		Fréquence	Illustrations
Concept(s)			
Définition(s) de concept(s)			
Problématisation/ Problématique			
Référence(s) théorique(s)			
Modélisation(s)/ Modèle(s)			
Citation(s) d'auteur(s)			
Bibliographie de type académique...			

Tableau 5 : extrait de la grille d'analyse textuelle, description d'éléments idéaux-typiques concernant la théorie au sein d'un rapport de RI

La section consacrée à la méthodologie aborde ensuite trois points : l'identification de certains éléments idéaux-typiques associés précisément à la méthodologie (cf. un tableau identique à celui présenté *supra* mais qui sera complété à partir d'éléments de nature plus technique cette fois), la présentation du type de validité choisi (ex. validité instrumentale, opérationnelle, interne vs externe, etc.) et la justification de la démarche méthodologique mise en œuvre (ex. explicitation du choix des outils de recueil et d'analyse des éléments empiriques, explicitation de la construction d'un dispositif, d'un outil, etc.).

4.4.3. La troisième partie de la grille : la visée praxéologique du rapport de RI

Cette troisième partie, importante pour s'inscrire dans une dynamique de conduite et d'accompagnement du changement, traite de six points distincts et qui devraient être repérables dans les documents à expertiser : le rapport entre les demande(s) et la commande (cf. identification d'éléments idéaux-typiques dans le tableau 6 *infra*), « la problématisation pratique »²⁰ (en référence aux travaux de Berthelot, 1996), les dispositifs construits dans la démarche de RI (ex. comité de pilotage, groupes de travail, etc.), le registre de recommandations (ex. conditions de production, liens avec les autres parties du rapport, structuration du document, etc.), la validité sociale (ex. pertinence praxéologique, validation de l'action, etc.) et la bibliographie convoquée pour cette partie. Les différents points sont présentés en respectant un ordre significatif, du début de la démarche de RI à sa clôture.

On constate que la visée praxéologique ne se limite pas à l'aval du processus de RI mais qu'elle est bien présente dès son commencement, au moment de l'analyse de la demande d'intervention et de la négociation de la commande. Elle se prolonge d'ailleurs tout au long de la démarche développée, sous des formes diverses. Reste à voir si le document écrit en rend bien compte et de quelle manière, surtout si l'on postule que ce dernier et le contenu qu'il

²⁰ « La problématisation pratique » questionne l'action et ses conditions de légitimation. Pour Berthelot (1996, p. 259), cette problématisation interroge « les conditions de l'accord fondant une coordination en raison de l'action et la place que peuvent y jouer les savoirs scientifiques ». Elle problématise justement « l'articulation qui peut être construite entre des vérités toujours précaires et limitées et des valeurs jamais clairement assumées ».

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

 encode sont bien porteurs d'une perspective transformative et émancipatrice pour des lecteurs-utilisateurs des résultats de la recherche menée.

	Absence	Présence	
		Fréquence	Illustrations
Terme « demande(s) »			
Origine de la/des demande(s)			
Nature de la demande d'intervention (sociale, institutionnelle...)			
Terme « commande »			
Lien entre demande(s) et commande			
Exposition des conditions de la négociation			
Convention			

Tableau 6 : extrait de la grille d'analyse textuelle, description d'éléments idéaux-typiques concernant le rapport demande(s)/commande au sein d'un rapport de RI

4.4.4. La quatrième partie de la grille : la visée critique du rapport de RI

Cette quatrième partie comprend six rubriques.

La première rubrique porte sur le recours aux justifications (ex. théoriques, épistémologiques, méthodologiques, praxéologiques, etc.) présentes dans le texte. Ces dernières permettent de légitimer la posture du chercheur-intervenant, tant du point de vue heuristique que praxéologique. Elles renforcent sa capacité institutionnelle à formaliser des modes de pensée et d'action, aussi bien sur la thématique étudiée dans le rapport de RI que sur le processus de conduite et d'accompagnement du changement lui-même.

La deuxième rubrique s'intéresse à la mention des limites relatives à la posture des participants à la RI, au processus collaboratif, à l'adéquation entre commande et réalisation finale, par exemple. Il s'agit là de lever le voile sur les points problématiques, les biais, les résistances, et d'en faire une analyse critique justement. Dans le cadre d'une recherche commanditée et financée, l'affichage écrit de ces limites demeure un challenge difficile à remporter. Nous considérons toutefois qu'il est majeur que les chercheurs-intervenants puissent rédiger des énoncés de ce type et bénéficier de la possibilité d'en discuter ensuite avec les commanditaires et professionnels des RI considérées. Il ne s'agit pas là d'un inventaire des limites, de manière orale et *a posteriori*.

La troisième rubrique vise à expliciter les fondements éthiques de la RI réalisée (ex. références à une charte, à la reconnaissance des sujets investis, au respect du cadre contractuel, etc.). Nous avons détaillé ce point, de manière épistémologique et théorique, dans le paragraphe 3.3 qui précède. L'éthique de la connaissance, que nous souhaitons atteindre, exige de s'installer dans une vigilance critique concernant le contenu du rapport de RI qui est élaboré sous notre responsabilité, d'autant plus si le document comporte un registre de recommandations à l'adresse de ses participants.

La quatrième rubrique se propose de présenter les valeurs formatrices et émancipatrices de la RI (ex. recours à des indices de réflexivité, d'*empowerment*, d'identification des déplacements et des transformations chez les acteurs de terrain impliqués, etc.). Cette

Véronique Bedin et Lucie Ausseil

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

rubrique a toute son importance si l'on se propose d'accompagner le changement dans notre discipline, à la lumière de ses caractéristiques anthropologiques. La démarche de RI ne peut donc pas s'apparenter à des pratiques de normalisation et d'exploitation et se résumer à une finalité de service. L'idée étant toujours de s'inscrire dans le paradigme de la praxis, respectueux des personnes et de leurs évolutions en toute autonomie. Le rapport de RI devrait idéalement en garder les traces.

L'avant dernière rubrique insiste sur des indicateurs textuels marquant la distinction entre la science et l'idéologie notamment (cf. rupture épistémologique bachelardienne et obstacles afférents) ; disjonction garante de la déconstruction des présupposés, des croyances, des stéréotypes, des visions erronées... Cette exigence est indispensable dans un rapport de RI, à l'entrelacs de la science et de l'action, marqué au sceau de la double référence heuristique et praxéologique. Au regard du rapport à l'idéologie, la production d'un tel document présente plus de risques que celle des écrits de type universitaire (ex. thèse, article de recherche), conçus dans un contexte académique et selon une vision internaliste des sciences le plus souvent.

Enfin, la bibliographie convoquée pour cette partie la clôture.

4.4.5. La cinquième partie de la grille : les interactions entre les visées heuristique, praxéologique, critique et symbolique

Une visée a été rajoutée aux trois initialement retenues dans cette dernière partie de la grille : la visée symbolique, que l'on pourrait relier à des dimensions communicationnelles et socio-techniques dans la RI. Plusieurs raisons différentes ont fondé ce choix. L'apport d'une visée supplémentaire témoigne d'abord du souci des autrices de la grille d'ouvrir la réflexion à d'autres visées que celles prévues à l'origine pour rédiger cet article. La visée symbolique a ensuite été prise en compte car elle peut constituer une émergence de l'interrelation entre les trois visées « de base » : heuristique, praxéologique et critique. Notons également que le document contractualisé qu'est le rapport de RI peut renvoyer à une visée symbolique dans la mesure où il convoque des représentations et des interprétations de différents points de vue sur la thématique étudiée par la RI et que celles-ci sont principalement fondées sur le langage et exprimées à travers lui. Le recours à des analogies, à des métaphores et à des illustrations, pour rendre plus accessibles et parlants les résultats présentés, s'inscrit aussi dans la même veine. Rajoutons enfin qu'il est difficile d'oblitérer la mise en scène symbolique qui préside à la production et à la restitution du rapport de RI (cf. la contractualisation et ses rites, la mobilisation de représentants politiques dans le comité de pilotage de la RI, la médiatisation parfois de certaines restitutions, etc.).

Les interrelations entre les quatre visées (heuristique, praxéologique, critique et symbolique) viennent achever la conception de la grille d'analyse. Cette cinquième partie est appréhendée au travers de six points, qui devraient être identifiables dans les textes finaux de RI rédigés :

- L'agencement des quatre visées dans le rapport (ex. nombre de pages consacré à chacune et place dans le document) ;
- La nature principale du texte produit en fonction de chaque visée : nature descriptive, compréhensive, explicative, technique, axiologique, prédictive, prescriptive, etc. ;

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

-
- Les modalités énonciatives renvoyant à chaque visée, limitées à un extrait significatif pour l'auteur du rapport (ex. lexicologie, sémantique, syntaxe, etc.) ;
 - Les formes d'énonciation choisies par l'auteur et les rapports aux destinataires du message, suivant la visée retenue (cf. tableau 7 *infra*) ;
 - Les savoirs produits au regard de la visée considérée (ex. type de savoir, degré de formalisation, qualité innovante des savoirs, etc.) ;
 - La bibliographie convoquée pour cette partie.

		Visée heuristique	Visée praxéologique	Visée critique	Visée symbolique
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence de l' auteur (des auteurs)	Utilisation du je				
	Utilisation du nous				
	Énonciation impersonnelle				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence du (des) commanditaire(s)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions, structures...				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence du (des) partenaire(s)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions, structures...				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence de l' opérateur (des opérateurs)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions,				

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

		Visée heuristique	Visée praxéologique	Visée critique	Visée symbolique
	structures...				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence du (des) bénéficiaire(s)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions, structures...				

Tableau 7 : extrait de la grille d'analyse textuelle, pour chaque visée, formes d'énonciation qui renvoient à la présence de l'auteur et/ou des destinataires du rapport de RI

Discussion conclusive

Sur les interrelations des visées dans un rapport de RI

Nous allons préciser ici la question des interrelations des visées, préoccupation qui a déjà abordée tout au long de l'article – au moins pour deux d'entre elles systématiquement – puisque le rapport de RI obéit à une double référence : heuristique et praxéologique. C'est une de ses marques de fabrique, assumée et revendiquée. Cette articulation a notamment été traitée dans les paragraphes 1.2 et 3.2 de manière épistémologique et théorique, dans la partie 4 de manière méthodologique ; nous attendons désormais les résultats de notre enquête pour pouvoir également l'établir de manière plus empirique. Une articulation qui n'exclut pas une autonomie relative de chacune des deux entités, même si le trait d'union de la recherche-intervention les lie indubitablement, de manière plus dialogique que dialectique d'ailleurs en s'adressant à un public non académique et qui a été concerté à certains moments du processus d'accompagnement du changement. L'expression employée, dans le cours de ce texte, de « tiers espace socio-scientifique » (Marcel, 2010), est révélatrice à cet égard. Deux moments significatifs (au sens de « *kairos* »), caractéristiques de cette interrelation, sont à retenir car ils renvoient à des stratégies scripturales différentes lors de la rédaction du rapport final de RI :

- le moment du passage, *via* le texte et la fixation par l'écriture qu'il engage, du monde de l'action à celui de la science et qui fonde le point de départ de la RI (ex. le processus de scientification du contenu de la commande) ;
- le moment du passage, toujours *via* le texte, du monde de la science à celui de l'action cette fois et qui symbolise le point d'arrivée de la RI (ex. la production et la restitution du registre de recommandations).

La place de la visée critique reste à mieux spécifier dans la « combinatoire » que constitue le rapport de RI. Nous avons déjà défini cette visée *supra* (cf. paragraphe 3.3), qui peut avoir une autonomie propre d'ailleurs ; elle a également été opérationnalisée dans la grille d'analyse textuelle (cf. paragraphe 4.4.4) mais le sujet de ses interrelations avec les deux autres visées mérite encore d'être approfondi, même si une partie de cette grille y été

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

consacrée. En prenant appui sur les travaux de Greimas et Landowski (1979, p. 18), nous considérons que les énoncés de la visée critique qui « fournissent une représentation du procès même de la production du savoir [théorique ou praxique] », deviennent dès lors constitutifs des énoncés de type heuristique ou praxéologique et encore plus de leurs interrelations. Ils ne peuvent donc en être dissociés et les définitions que nous avons données *supra* des différentes visées permettent de le comprendre : comment penser scientifiquement une visée heuristique sans sa dimension critique et, de la même manière, peut-on concevoir une praxéologie – anthropologiquement fondée (cf. la praxis) – sans y intégrer également cette dimension ? Et surtout, la relation controversée entre la science et l'action, présente pourtant de différentes manières dans le rapport de RI, peut-elle s'y décliner sans être inscrite de plain-pied dans un système de vigilance critique, garant à la fois de potentialités heuristiques et praxéologiques ? Dans ce dernier cas de figure, la visée critique est englobante et couvre alors les interrelations des visées entre elles. Il reste à étudier plus précisément les formes d'énonciation que cette proposition pourra prendre dans les documents prochainement analysés.

Sur l'extension des visées dans un rapport de RI

Le fondement de l'article est centré sur les formes discursives que pouvaient revêtir trois grandes visées – heuristique, praxéologique et critique – dans le rapport de RI. Au début du paragraphe 4.4.5, justement relatif à leurs interrelations (cf. *supra*), nous avons rajouté la visée symbolique, pour des raisons sur lesquelles nous nous sommes déjà expliquées – la place que pouvait jouer un texte écrit dans un processus de communication, par exemple –.

Une autre visée aurait pu être également prise en compte dans la réflexion sémiologique que nous avons choisi de mener : la visée politique. On pouvait la considérer comme faisant partie de la dimension praxéologique ou lui accorder, selon une autre logique, une place à part entière. La visée politique est notamment intéressante à étudier dans les cas suivants : un commanditaire dont la légitimité est de type électif (ex. maire, président d'université...), une commande de nature sociétale (ex. délinquance et éducation, écologie et formation...), une approche plus centrée sur la conduite du changement que sur son accompagnement (ex. pilotage, gouvernance d'une structure...), etc. Cette réflexion sera abordée en séminaire de recherche, en ce sens qu'elle peut avoir des conséquences sur l'écriture des documents par les chercheurs-intervenants.

Sur l'opérationnalisation des visées dans un rapport de RI

Des termes tels qu'« heuristique », « praxéologique », « critique » font partie du vocabulaire de base de tout chercheur et nous les employons donc fréquemment, aux plans scientifique et praxéologique, parfois de manière assez syncrétique d'ailleurs. Les définir, contextualisés à la RI et à partir du métalangage sémiologique, a exigé une vraie réflexion de fond et, à cet égard, l'exercice s'est révélé fructueux, à notre niveau du moins.

Mais le plus difficile a sans doute été l'opérationnalisation de ces trois visées et de leurs interrelations, appliquée – non pas aux faits relationnels de la démarche comme elle se fait – mais à une de ses formes discursives principales, nécessairement reconstituée à partir des pratiques effectives des chercheurs-intervenants : le rapport final de RI. Mettre au jour des indicateurs ciblés et réalistes, au regard des productions écrites telles que nous les connaissons et construire ainsi, pas à pas, une grille d'analyse textuelle ont représenté une vraie gageure... et l'entreprise n'est pas encore achevée. L'enjeu méthodologique nous a donc semblé suffisamment important pour que nous le mettions en exergue dans cette contribution.

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

Sur les conséquences de l'enquête menée en termes de développement professionnel des chercheurs-intervenants et doctorants-intervenants

Si les résultats de l'enquête ne sont pas encore en notre possession, nous affirmons néanmoins que leur interprétation aura un intérêt heuristique (cf. la liste des finalités de la grille d'analyse textuelle dans le paragraphe 4.2 *supra*) mais qu'elle présentera également une plus-value praxéologique et critique pour les chercheurs-intervenants ou doctorants impliqués dans des RI. Il sera donc possible de repérer la place accordée ou non à telle ou telle visée dans le rapport, les moyens de son expression, la prédominance d'une dimension sur une autre... À partir de l'exploitation de ces données, un outil d'aide à la décision pourra être élaboré à destination des membres de la composante de recherche. Il offrira notamment des pistes pour améliorer les pratiques actuelles de RI, les stratégies d'écriture des rapports finaux qui en découlent, les conditions de leur restitution et de leur valorisation socio-scientifique. Un référentiel des pratiques de rédaction de ces documents pourra alors émerger de l'analyse rétrospective menée, à moyen terme.

Nous insistons sur le rôle de l'écriture du rapport de RI, en tant que travail de distanciation et de mise en intelligibilité critique de l'expérience, tant pour les chercheurs-intervenants que pour les bénéficiaires de l'intervention d'ailleurs qui en sont les destinataires. Les moyens textuels restent une des pistes essentielles pour faciliter le dépassement cognitif de toute situation vécue, de même que la production-réception de connaissances constitutives d'une science de l'action et pour l'action. Cette manière de voir ne pourra que renforcer la professionnalité des chercheurs-intervenants et des doctorants intégrés dans une RI (développement de « l'esprit d'entreprendre »²¹, acquisition ou consolidation de compétences communicationnelles et énonciatives, apprentissage de stratégies rédactionnelles spécifiques pour produire le registre de recommandations, etc.).

Sur les enjeux d'une approche sémiologique pour aborder cette question des différentes visées d'une RI

Tout au long de cet article, nous avons voulu montrer que la grammaire discursive des rapports de RI était porteuse des différentes visées étudiées, sous le patronage socio-scientifique des chercheurs-intervenants. Les résultats de l'enquête permettront d'assoir cette perspective et de recueillir les indices textuels utiles pour repérer le statut de chaque visée dans les documents analysés. La RI, si elle se réalise incontestablement en rapport direct avec ses participants, s'écrit également noir sur blanc et, de ce point de vue, « la théorie sémiotique du discours cognitif » que nous avons mobilisée s'est révélée essentielle. La typologie des formes discursives déclinée en trois niveaux – « fondateur », « opératoire » et « véridictoire » – propose un canevas intéressant pour appréhender « les parcours du savoir » des auteurs des rapports de RI (Greimas et Landowski, 1979, pp. 5-6-7) ; elle aide aussi à en améliorer leur pertinence, tant heuristique, praxéologique que critique. Ce métalangage apporte un regard différent de celui de l'analyse épistémologique ou méthodologique, à laquelle les chercheurs en sciences humaines et sociales ont traditionnellement recours, ce qui ne peut qu'enrichir la réflexion scientifique.

Ce travail pourrait néanmoins s'avérer vain s'il ne bénéficiait pas, dans notre communauté disciplinaire, de la même reconnaissance que celle dont sont auréolées des recherches conduisant à des publications plus prestigieuses que les rapports de RI. La

²¹ Cf. la problématique de l'entrepreneuriat étudiant (Bedin & Broussal, 2020).

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

production de ces documents correspond pourtant à l'activité régulière et importante d'enseignants-chercheurs et doctorants qui se confrontent à l'épreuve de la demande sociale, ce qui constitue une belle illustration de la vie quotidienne dans certains « laboratoires de recherche » en sciences de l'éducation et de la formation. De la même manière, l'évaluation de la portée socio-éducative des rapports de RI diffusés sur les sites d'intervention pourrait également faire l'objet de recherches ultérieures et compléterait ainsi l'investigation actuellement engagée.

**GRILLE D'ANALYSE TEXTUELLE DES RAPPORTS FINAUX
DE RECHERCHE-INTERVENTION (RI) - UMR EFTS²² - UT2J²³
Version 3 (mars 2020), encore en élaboration**

Les conditions de passation de l'outil ont été détaillées dans le paragraphe 4.3 de cet article que nous rappelons brièvement :

- Une première phase visant à tester la grille sera réalisée en 2020 auprès de doctorants de l'entrée thématique 4 « conduite et accompagnement du changement » de l'UMR EFTS.
- En 2021, une deuxième phase d'enquête offrira la possibilité de compléter la grille d'analyse textuelle dans sa version définitive. Des rapports finaux de RI (10) déjà produits dans la composante de recherche seront ainsi passés au crible de l'outil constitué. Notons qu'il est prévu un double remplissage de la grille : l'auteur du rapport de RI concerné et une des co-auteurs de cet article.
- Toujours en 2021, nous réaliserons la troisième phase de l'investigation empirique. Une étude transversale de l'ensemble des grilles complétées sera ainsi effectuée de manière à confronter les résultats de cette analyse aux objectifs initialement fixés.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU RAPPORT FINAL DE RI

1. Titre du rapport
2. Année de production
3. Durée de la RI
4. Auteur(s)
5. Identification de la structure commanditaire
6. Partenaire(s) associé(s) à la RI
7. Présence ou non d'un registre de recommandations
8. Nombre de pages (total et du registre de recommandations)
9. Autre

²² UMR EFTS : Unité Mixte de Recherche « Éducation, Formation, Savoirs, Travail ».

²³ UT2J : Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès (France).

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

VISÉE HEURISTIQUE DU RAPPORT FINAL DE RI

THÉORIE

1. Identification

	Absence	Présence	
		Fréquence	Illustrations
Concept(s) théoriques			
Définition(s) de concept(s) théoriques			
Problématisation/Problématique			
Référence(s) théorique(s)			
Modélisation(s)/Modèle(s)			
Citation(s) d'auteur(s)			
Bibliographie de type académique...			

2. Type de discours théorique

- Monodisciplinaire / pluridisciplinaire / interdisciplinaire / transdisciplinaire / multiréférentiel
- Autre

3. Autre

MÉTHODOLOGIE

1. Identification

	Absence	Présence	
		Fréquence	Illustrations
Concept(s) méthodologiques			
Définition(s) de concept(s) méthodologiques			
Référence(s) méthodologique(s)			
Modélisation(s)/Modèle(s)			
Citation(s) d'auteur(s)			
Bibliographie de type académique...			

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

2. Type(s) de validité

	Absence	Présence	
		Fréquence	Illustrations
Instrumentale			
Opérationnelle			
Empirique			
Interne			
Externe			
Autre			

3. Justification de la démarche méthodologique

- Explicitation du choix des outils de recueil de données
- Explicitation du choix des outils de traitement de données et d'analyse des éléments empiriques
- Explicitation de la construction d'un dispositif, d'un outil méthodologique, etc.
- Explicitation de la démarche de RI mise en œuvre (ex. participation des acteurs, organisation de dispositifs spécifiques...)
- Autre

4. Autre

VISÉE PRAXÉOLOGIQUE DU RAPPORT FINAL DE RI

RAPPORT DEMANDE/COMMANDE

1. Identification

	Absence	Présence	
		Fréquences	Illustrations
Terme « demande(s) »			
Origine de la/des demande(s)			
Nature de la demande d'intervention (ex. sociale, institutionnelle...)			
Terme « commande »			
Lien entre demande(s) et commande			
Exposition des conditions de la négociation			
Convention			

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

2. Autre

PROBLÉMATISATION PRATIQUE (Berthelot, 1996)²⁴

1. Identification

- Présence/absence d'une problématisation pratique
- o Dans le cas d'une partie, d'un chapitre ou d'un paragraphe spécifique
- o Tout au long du rapport

2. Structuration

- Conditions de l'élaboration et de la mise en œuvre de cette problématisation pratique
- o Présence/absence de dispositif(s) qui le permettent
- o Type(s) d'acteurs impliqués
- Éléments de contenu de cette problématisation pratique

3. Articulation avec d'autres parties du rapport

- Présence/absence de relations entre commande et problématisation pratique
- Présence/absence de relations entre un ancrage scientifique et la problématisation pratique
- Autre

4. Autre

DISPOSITIFS CO-CONSTRUITS DANS LA DÉMARCHE DE RI

1. Identification

- Nombre de dispositifs relevant de l'organisation de la RI (ex. commande, comité de pilotage, groupe(s) de travail...)
- Nombre d'acteurs qui les composent et clarification de leur(s) rôle(s)

2. Intérêts et limites

- Explicitation des fonctions de ces dispositifs dans la RI
- Repérage et évaluation de la dynamique de ces dispositifs
- Autre

²⁴ « Elle interroge les conditions de l'établissement de l'accord fondant une coordination en raison de l'action et la place que peuvent y jouer les savoirs scientifiques » (Berthelot, 1996, p. 259).

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

3. Autre**REGISTRE DE RECOMMANDATIONS****1. Identification**

- Présence/absence du registre de recommandations ou équivalent (à préciser)
- Désignation ou non des acteurs concernés par la mise en œuvre de ce registre
- Conditions de production du registre de recommandation (ex. politiques, scientifiques, sociales...)

2. Articulation avec d'autres parties du rapport

- Présence/absence de relations avec la problématisation pratique
- Présence/absence de relations avec l'organisation de la RI (ex. textes de contractualisation, dispositifs de fonctionnement...)
- Présence/absence de relations avec les résultats de l'enquête
- Qualité du lien entre les recommandations et la commande (ex. explicite, non explicite, absent...)
- Autre

3. Structuration

- Nombre des recommandations
- Degré de précision des recommandations (ex. prise en compte de la temporalité dans la mise en œuvre des recommandations, désignation des publics cibles...)

4. Autre**VALIDITÉ SOCIALE****1. Identification**

- Présence/absence de critères de validité sociale
- Parties, paragraphes du rapport de RI où ces critères sont repérables

2. Type(s) de validité sociale

- Pertinence (ex. sociale, praxéologique...)
- Efficacité sociale
- Validation de l'action
- Autre

3. Autre**BIBLIOGRAPHIE CONVOQUÉE POUR CETTE VISÉE**

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

VISÉE CRITIQUE DU RAPPORT FINAL DE RI

JUSTIFICATIONS ET LIMITES

1. Identification

- Présence/absence de justifications
- Parties, paragraphes du rapport de RI où ces critères de justification sont repérables
- Présence/absence de limites
- Parties, paragraphes du rapport de RI où ces limites sont repérables

2. Recours aux justifications

- Épistémologiques (à préciser)
- Théoriques (à préciser)
- Méthodologiques (à préciser)
- Techniques (à préciser)
- Praxéologiques (à préciser)
- Sémiologiques (à préciser)

3. Nature des limites

- Liées à la posture des acteurs de la RI (ex. commanditaires, chercheurs-intervenants, partenaires...)
- Liées au processus collaboratif de la RI (ex. contraintes, difficultés, négociations...)
- Liées à la réalisation de la RI par rapport au contenu de la commande et aux ajustements éventuels envisagés
- Liées à l'articulation entre preuve scientifique et sociale (ex. commande et objet de la RI, registre de recommandations...)
- Autre

4. Autre

ÉTHIQUE ET ÉMANCIPATION

1. Identification

- Présence/absence d'énoncés relatifs à l'éthique
- Parties, paragraphes du rapport de RI où ces énoncés sont repérables
- Présence/absence d'énoncés relatifs à l'émancipation des acteurs
- Parties, paragraphes du rapport de RI où ces énoncés sont repérables

2. Explicitation des fondements éthiques

- Formalisation de précautions, de garde-fous

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

-
- Référence à une charte de la RI
 - Informations données sur les responsabilités de chacun
 - Mobilisation d'une épistémologie de la réception, ouverte et démocratique
 - Valorisation de la reconnaissance des acteurs engagés dans la démarche
 - Référence au respect du cadre contractuel de la RI
 - Autre

3. Présentation des valeurs – formatrice et émancipatrice – de la RI

- Recours à des indices de réflexivité des acteurs engagés dans la RI
- Recours à des indices *d'empowerment* des acteurs engagés dans la RI
- Identification des déplacements (ex. de postures, de représentations, de pratiques...) opérés par les acteurs engagés dans la RI
- Présentation de transformations consenties à différents niveaux (ex. organisation, pratiques, dispositifs...) en lien avec la RI
- Autre

4. Autre

DISTINCTION SCIENCE/IDÉOLOGIE

1. Identification

- Présence/absence de critères qui renvoient à cette distinction
- Parties, paragraphes du rapport de RI où ces critères sont repérables

2. Approche épistémologique

- Interrogations sur les postures des chercheurs-intervenants et clarifications apportées
- Déconstruction des présupposés, croyances, représentations erronées
- Explicitation des conditions de production-réception des savoirs, y compris praxéologiques
- Autre

3. Autre

BIBLIOGRAPHIE CONVOQUÉE POUR CETTE VISÉE

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

**INTERACTIONS ENTRE LES VISÉES
HEURISTIQUE, PRAXÉOLOGIQUE, CRITIQUE, SYMBOLIQUE
DANS LE RAPPORT FINAL DE RI**

1. Structuration du rapport de RI par rapport aux différentes visées

		Nombre de pages
Visée heuristique	Théorie	
	Méthodologie	
Visée praxéologique	...	
Visée critique		
Visée symbolique		

2. Nature principale du texte produit pour chaque visée

	Visée heuristique	Visée praxéologique	Visée critique	Visée symbolique
Descriptive				
Compréhensive				
Explicative				
Technique				
Axiologique				
Prédictive				
Prescriptive				
Autre				

3. Modalités énonciatives par visée, limitées à un extrait du document et significatives pour le ou les auteur(s) du rapport de RI

	Visée heuristique	Visée praxéologique	Visée critique	Visée symbolique
Lexicologie				
Sémantique				
Syntaxe				
Autre				

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

4. Pour chaque visée, formes d'énonciation qui renvoient à la présence de l'auteur et/ou des destinataires du rapport de RI

		Visée heuristique	Visée praxéologique	Visée critique	Visée symbolique
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence de l'auteur (des auteurs)	Utilisation du je				
	Utilisation du nous				
	Énonciation impersonnelle				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence du (des) commanditaire(s)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions, structures...				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence du (des) partenaire(s)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions, structures...				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence de l'opérateur (des opérateurs)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions, structures...				
Forme(s) d'énonciation qui renvoie(nt) à la présence du (des) bénéficiaire(s)	Utilisation du nous				
	Utilisation du vous				
	Nomination personnes, fonctions, structures...				

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

5. Savoirs produits selon chaque visée

	Visée heuristique	Visée praxéologique	Visée critique	Visée symbolique
Type de savoirs produits (ex. théorique, d'action, d'expérience, d'usage...)				
Degré de formalisation (ex. modélisation, modèle, concept, notion...)				
Mobilisation des savoirs produits dans le document (ex. aide à la production des recommandations, à la construction d'un dispositif...)				
Qualité innovante des savoirs produits				

6. Autre

7. Bibliographie convoquée pour cette partie

Remarques complémentaires à rajouter
concernant cette grille d'analyse textuelle

Merci d'avoir accepté de la compléter

Visées heuristiques, praxéologiques et critiques dans les recherches participatives en éducation

Références bibliographiques

- Ardoino, J. (1980). *Éducation et relations. Introduction à une lecture plurielle des situations éducatives*. Paris : Gauthier-Villars.
- Aussel, L. & Gurnade, M.-M. (2014). Les enjeux des écrits de la recherche-intervention en doctorat. In R. Bonasio & I. Fabre (Eds.), *Écriture scientifique : entre dimension individuelle et dimension collective* (pp. 165–187). Paris : L'Harmattan.
- Barbier, J.-M. (1996). *Savoirs théoriques et savoirs d'action*. Paris : PUF.
- Bedin, V. (Dir.) (2013). *Conduite et accompagnement du changement. Contribution des sciences de l'éducation*. Paris : L'Harmattan.
- Bedin, V. & Broussal, D. (2015). La restitution, un enjeu de validation sociale pour la Recherche-Intervention. In D. Broussal, P. Ponté & V. Bedin (Dir.). *Recherche-Intervention et accompagnement du changement en éducation* (pp. 175-194). Paris : L'Harmattan.
- Bedin, V. (2017). La visée praxéologique comme préalable à une recherche émancipatrice. In J.-F. Marcel & D. Broussal (Dir.). *Émancipation et recherche en éducation. Conditions de la rencontre entre science et militance* (pp. 307-328). Paris : Éditions du Croquant.
- Bedin, V. & Broussal, D. (2020, 16-21 novembre). Former à l'esprit d'entreprendre dans le cadre du parcours doctoral. Le cas de la recherche-intervention en sciences de l'éducation et de la formation [communication]. Colloque international *Éduquer à l'esprit d'entreprendre, former à l'entrepreneuriat ? Enjeux, questions, transformations*, Lille, France.
- Berthelot, J.-M. (1996). *Les vertus de l'incertitude. Le travail de l'analyse dans les sciences sociales*. Paris : PUF.
- Bertucci, M.-M. (2007). Chronique « linguistique ». Le chercheur et son terrain : Peut-on parler d'un « objet de recherche » en sciences humaines et sociales ? *Le français d'aujourd'hui*, 4(159), 113-118.
- Broussal, D., Ponté, P. & Bedin, V. (Dir.) (2015). *Recherche-Intervention et accompagnement du changement*. Paris : L'Harmattan.
- Bouilloud, J.-Ph. (1997). *Sociologie et société. Épistémologie de la réception*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Dayer, C. (2010). *Construction et transformation d'une posture de recherche. Examen critique de la pensée classificatoire*. Saarbrücken : Éditions Universitaires Européennes.
- Dewey, J. (1993). *Logique. La théorie de l'enquête*. Paris : PUF.
- Greimas, A.-J. & Landowski, E. (1979). *Introduction à l'analyse du discours en sciences sociales*. Paris : Hachette.
- Guy, D. & Bedin, V. (2002). Du rapport d'étude à la décision. La problématique du texte « formateur ». *Questions de communication*, 2, 37-46.
- Kant, E. (1998). *Critique de la raison pure*. Paris : Flammarion.
- Latour, B. (1989). *La science en action. Introduction à la sociologie des sciences*. Paris : Éditions La Découverte.
- Latour, B. (2006). *Changer de société, refaire de la sociologie*. Paris : La Découverte.
- Lefebvre, M. (2006). Les écrits scientifiques en action : pluralité des écritures et enjeux mobilisés. *Sciences de La Société*, (67), 3–15.

Véronique Bedin et Lucie Aussel

Le rapport final de recherche-intervention à l'épreuve des visées heuristique, praxéologique et critique -
Vers l'élaboration d'une grille d'analyse textuelle

-
- Lieutaud, A. (2016). L'expérience de mutation de paradigme chez le chercheur, un chemin de créativité conduisant à l'innovation épistémologique. *Recherches qualitatives*, 20, 237-251.
- Marcel, J.-F. (2010). Des tensions entre le « sur » et le « pour » dans la recherche en éducation : question(s) de posture(s). *Cahiers du CERFEE*, 27-28, 41-64.
- Marcel, J.-F. (Dir.) (2015). *La recherche-intervention par les sciences de l'éducation. Accompagner le changement*. Dijon : Educagri Éditions.
- Morin, E. (1990). *Science avec conscience*. Paris : Points.
- Marcel, J. & Bedin, V. (2018). Contribution à l'élaboration d'un dispositif d'évaluation de la Recherche-Intervention. *Phronesis*, vol. 7 (1), 79-91. <https://www.cairn.info/revue-phronesis-2018-1-page-79.htm>.
- Née, É., Oger, C. & Sitri, F. (2017). Le rapport : Opérativité d'un genre hétérogène. *Mots. Les langages du politique*, n° 114(2), 9-24.
- Ricœur, P. (1986). *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique tome 2*. Paris : Editions du Seuil.
- Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.
- Sartre, J.-P. (1945). *Les chemins de la liberté 1. L'âge de raison*. Paris : Gallimard.
- Stengers, I. & Schlanger, J. (Eds.) (1989). *Les concepts scientifiques. Invention et pouvoir*. Paris : La Découverte.
- Vinck, D. (1999). Les objets intermédiaires dans les réseaux de coopération scientifique. Contribution à la prise en compte des objets dans les dynamiques sociales. *Revue française de sociologie*, 40(2), 385-414. <https://doi.org/10.2307/3322770>.